

## DOCUMENT 1

### « Au cabinet médical »

La mère : Bonjour docteur , Antoine ne se sent pas bien : il a mal à la tête depuis deux jours, il tousse, il a le nez qui coule et je pense qu'il a un peu de fièvre.

Le médecin : Bon, voyons mon garçon, deshaille-toi . Tu as quel âge ?

Antoine : 9 ans.

Le médecin : Et tu as mal à la tête à quel moment ?

Antoine : Euh, tout le temps... non, quand je cours et quand je monte les escaliers, et quand je lis... et j'ai aussi mal à la gorge.

Le médecin: Bon ! tire la langue... Maintenant je regarde ton nez, tes oreille, ça va ?

Antoine : Oui.

La mère : Est-ce que c'est grave, docteur ?

Le médecin : Mais non, il est un peu fatigué, c'est la fin du trimestre. Et puis il a une bonne angine. C'est pour ça qu'il a de la fièvre. Tu peux te rhabiller, Antoine. Alors, vous allez lui donner des gouttes dans le nez trois fois par jour, ces comprimés à prendre matin et soir pendant cinq jours et des pastilles à sucer, pas plus de quatre par jour. Voici l'ordonnance .

La mère : Il pourra aller à l'école demain ?

Le médecin : Non, deux jours à la maison, plus le week-end. Lundi, il devrait être en pleine forme. Mais il faut qu'il se repose, ce jeune homme.

La mère : Je vous dois combien ?

Le médecin : 25 euros. Merci madame. Au revoir.

La mère : Au revoir, docteur, et merci.

Le médecin : Au revoir Antoine et reste tranquille, hein ?

## DOCUMENT 2

### Jeu de rôle : Une consultation chez le médecin (avancés).

- Salutations.
- Le médecin invite poliment à s'asseoir.
- Le médecin pose des questions sur la santé du patient.
- Le patient répond.
- Le médecin ausculte le patient.
- Le patient exprime sa douleur.
- Le patient exprime son inquiétude. Le médecin le rassure.
- Le médecin donne son diagnostic et donne le nom de la maladie.
- Le médecin écrit une ordonnance et prescrit des médicaments.
- Le patient remercie et tend sa carte vitale.
- Le médecin remplit la feuille de soins.
- Le patient demande le prix de la consultation et fait un chèque.
- Remerciements, salutations, sortie.

### Jeu de rôle : Une consultation chez le médecin (débutants).

- Salutations (Bonjour monsieur/madame/ mademoiselle / bonjour docteur)
- Le médecin invite poliment à s'asseoir (Asseyez-vous, je vous en prie).
- Le médecin pose des questions sur la santé du malade (Qu'est-ce qui ne va pas ?/ Comment vous sentez-vous? Où avez-vous mal ?)
- Le malade répond (J'ai mal à/au/aux...)
- Le médecin ausculte le malade (Ouvrez la bouche, couchez-vous, donnez-moi le bras...)
- Le médecin donne son diagnostic et donne le nom de la maladie (Vous avez...)
- Le médecin écrit une ordonnance et prescrit des médicaments (Voici votre ordonnance).
- Paiement (Je vous dois combien ?)
- Remerciements, salutations, sortie (Merci docteur et au-revoir).

### DOCUMENT 3

#### ***Le Malade imaginaire*** **Acte III, scène 10**

(Argan pense qu'il est malade et consulte très souvent le médecin. Mais peut-être n'est-il pas malade. Un jour, Toinette, sa servante, se déguise en médecin).

TOINETTE Donnez-moi votre pouls [...]

Qui est votre médecin?

ARGAN Monsieur Purgon.

TOINETTE [...] De quoi dit-il que vous êtes malade?

ARGAN Il dit que c'est du foie, et d'autres disent que c'est de la rate.

TOINETTE Ce sont tous des ignorants. C'est du poumon que vous êtes malade.

ARGAN Du poumon?

TOINETTE Oui. Que sentez-vous?

ARGAN Je sens de temps en temps des douleurs de tête.

TOINETTE Justement, le poumon.

ARGAN Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux.

TOINETTE Le poumon.

ARGAN J'ai quelquefois des maux de coeur.

TOINETTE Le poumon. [...]

ARGAN Et quelquefois il me prend des douleurs dans le ventre, comme si c'étaient des coliques.

TOINETTE Le poumon. Vous avez appétit à ce que vous mangez?

ARGAN Oui, monsieur.

TOINETTE Le poumon. Vous aimez à boire un peu de vin.

ARGAN Oui, monsieur.

TOINETTE Le poumon. Il vous prend un petit sommeil après le repas, et vous êtes bien aise de dormir?

ARGAN

Oui, monsieur.

TOINETTE

Le poumon, le poumon, vous dis-je. Que vous ordonne votre médecin pour votre nourriture?

ARGAN

Il m'ordonne du potage.

TOINETTE

Ignorant!

ARGAN

De la volaille.

TOINETTE

Ignorant!

ARGAN

Du veau.

TOINETTE

Ignorant!

ARGAN

Des bouillons.

TOINETTE

Ignorant!

ARGAN

Des oeufs frais.

TOINETTE

Ignorant!

ARGAN

Et, le soir, de petits pruneaux pour lâcher le ventre.

TOINETTE

Ignorant!

ARGAN

Et surtout de boire mon vin fort trempé.

TOINETTE

*Ignorantus, ignoranta, Ignorantum.* Il faut boire votre vin pur, [...] il faut manger de bon gros boeuf, de bon gros porc, de bon fromage de Hollande; du gruau et du riz, et des marrons [...] .

Votre médecin est une bête. [...] je viendrai vous voir de temps en temps, tandis que je serai en cette ville.

ARGAN

Vous m'obligerez beaucoup.

Molière, *Le Malade imaginaire*.



## QUESTIONNAIRE

### **Groupe débutant :**

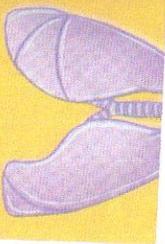
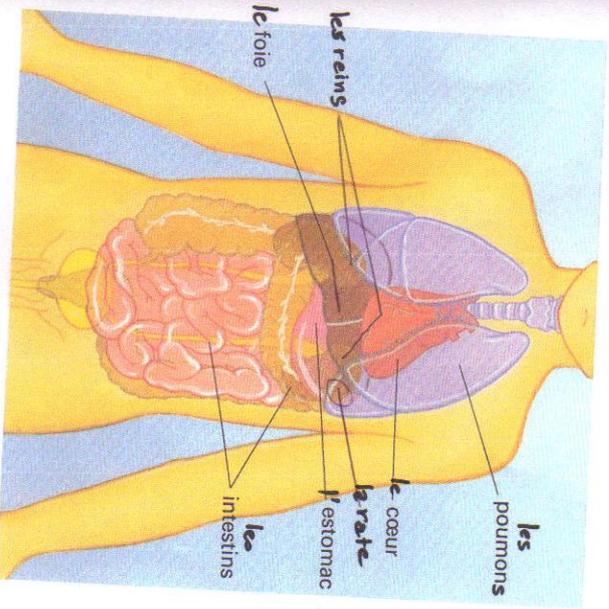
1. NOM des personnages : ..... et .....
2. Encadrer le « foie », la « rate », le « poumon », la « tête », le « cœur », le « ventre ».
3. Entourer : « vin », « potage », « volaille », « œufs », « bœuf », « porc », « fromage », « riz », « marron ».
4. Souligner les questions.

### **Groupe avancé : Faites des phrases pour répondre aux consignes.**

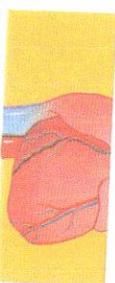
1. Entourez en rouge les mots qui appartiennent au champ lexical du corps et entourez en bleu les mots qui appartiennent au champ lexical de la nourriture.
2. Quel est le mot qui est beaucoup répété ? Combien de fois est-il répété ?  
.....
3. Soulignez les phrases interrogatives et encadrez les verbes à l'impératif.

## LES ORGANES

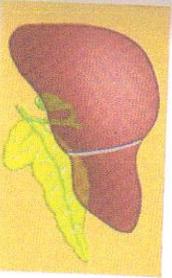
Quelques organes travaillent jour et nuit. Ils récupèrent l'énergie dont le corps a besoin et évacuent les déchets qui empoisonneraient l'organisme.



Dans les poumons, l'air oxygène et purifie le sang.



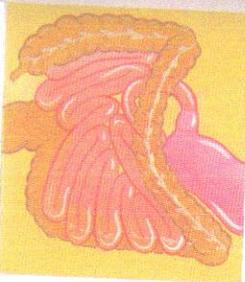
Le cœur est un muscle qui reçoit et renvoie le sang comme une pompe.



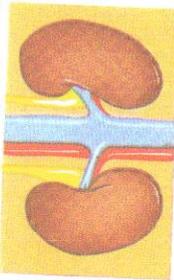
Le foie fabrique la bile, qui aide à digérer les aliments. Les intestins nourrissent



L'estomac mélange la nourriture pour en faire une bouillie.



Les reins filtrent les déchets du sang et les éliminent avec l'urine.



**Pour les avancés :**

**PRESENTER UN AUTEUR**

**I – Sa vie (sa biographie):**

Nom, prénom, et éventuellement pseudonyme.

Dates de naissance et de mort.

Nationalité.

Événements importants de sa vie racontés de manière chronologique et lieux où il a vécu.

Situation de l’auteur dans son époque (rappeler les événements politiques, les mouvements artistiques).

**II – Son œuvre :**

Titre de ses œuvres importantes et date de création.

**Pour les débutants :**

**PRESENTER UN AUTEUR**

NOM :

Nationalité :

Date de naissance :

Date de mort :

Titre de livres :

## DOCUMENT 6

### RESUME DU MALADE IMAGINAIRE

(trouvé sur Wikipedia)

(Cette séance est prévue pour le groupe des avancés. Les élèves apprennent d'abord à trouver un résumé sur Internet. On peut ensuite leur proposer celui-ci trouvé sur Wikipedia. Ils lisent seuls ce résumé et essaient de le comprendre à l'aide d'un dictionnaire. Le professeur se déplace dans les rangs pour les aider. Ensuite, les élèves prennent la parole pour dire ce qu'ils ont compris. Le professeur réécrit le résumé avec les mots employés par les élèves et si besoin le complète ou fait comprendre ce qui n'a pas été compris. Cette reformulation sera proposée aux débutants. Le travail sur le résumé permet de faire comprendre la pièce avant d'assister à une représentation au théâtre).

#### **L'intrigue**

La pièce tourne essentiellement autour d'Argan, qui est le « malade imaginaire » qui a donné son titre à la pièce. Veuf, il s'est remarié avec Béline qui simule des soins attentifs, mais n'attend en réalité que sa mort pour pouvoir hériter.

Il se fait faire des saignées, des purges et prend toutes sortes de remèdes, dispensés par des médecins pédants et soucieux davantage de complaire à leur patient que de la santé de celui-ci. Toinette, sa servante, se déguise en médecin et lui dispense des conseils pleins d'ironie où elle se moque du ridicule des médecins.

Angélique, sa fille, aime Cléante au grand dépit d'Argan. Il préférerait voir sa fille mariée à Thomas Diafoirus lui-même médecin.

Pour les tirer d'affaire, Toinette recommande à Argan de faire le mort. Sa femme est appelée par Toinette, et manifeste sa joie d'être débarrassée de son mari devant celui-ci, qu'elle croit mort. Toinette appelle ensuite Angélique, qui manifeste un chagrin sincère de la mort de son père : celui-ci arrête aussitôt son jeu et accepte l'union de sa fille avec Cléante, à la condition que ce dernier devienne médecin. Son frère, Béralde, lui conseille de devenir médecin lui-même, ce qu'il accepte. La pièce se termine par une cérémonie bouffonne d'intronisation d'Argan à la médecine.

## DOCUMENT 7

### Pour les débutants:

**Dans le dialogue « Au cabinet médical », compléter le texte en rajoutant :**

**(Ils se serrent la main) (Il enlève ses vêtements) (Il s'assoit derrière son bureau) (Il écrit l'ordonnance) (Il tend l'ordonnance) (Il fait un signe de la main) (Elle s'assoit) (Elle lui tend un chèque) (Il cherche du matériel)(Ils se lèvent )**

La mère : Bonjour docteur (.....), Antoine ne se sent pas bien : il a mal à la tête depuis deux jours, il tousse, il a le nez qui coule et je pense qu'il a un peu de fièvre (.....  
.....)

Le médecin : Bon, voyons mon garçon, deshabille-toi (.....). Tu as quel âge ?

Antoine : 9 ans.

Le médecin : Et tu as mal à la tête à quel moment ?

Antoine : Euh, tout le temps... non, quand je cours et quand je monte les escaliers, et quand je lis... et j'ai aussi mal à la gorge.

Le médecin (.....): Bon ! tire la langue... Maintenant je regarde ton nez, tes oreille, ça va ?

Antoine : Oui.

La mère : Est-ce que c'est grave, docteur ?

Le médecin : Mais non, il est un peu fatigué, c'est la fin du trimestre. Et puis il a une bonne angine. C'est pour ça qu'il a de la fièvre. Tu peux te rhabiller, Antoine (.....). Alors, vous allez lui donner des gouttes dans le nez trois fois par jour, ces comprimés à prendre matin et soir pendant cinq jours et des pastilles à sucer, pas plus de quatre par jour. Voici l'ordonnance (.....).

La mère : Il pourra aller à l'école demain ?

Le médecin : Non, deux jours à la maison, plus le week-end. Lundi, il devrait être en pleine forme. Mais il faut qu'il se repose, ce jeune homme.

La mère : Je vous dois combien ?

Le médecin : 25 euros (.....) Merci madame. Au revoir.

La mère : Au revoir, docteur, et merci.(.....)

Le médecin : Au revoir Antoine et reste tranquille, hein ? (.....)

**Pour les avancés :**

**Dans le dialogue, « Au cabinet médical », rajoutez des indications scéniques entre parenthèses pour décrire gestes, déplacements, intonations de voix. On pourra utiliser des verbes au présent (il s'assoit), des gérondifs (en écrivant), des adjectifs (énervé), des groupes nominaux prépositionnels (d'une petite voix).**

La mère : Bonjour docteur , Antoine ne se sent pas bien : il a mal à la tête depuis deux jours, il tousse, il a le nez qui coule et je pense qu'il a un peu de fièvre.

Le médecin : Bon, voyons mon garçon, deshabille-toi . Tu as quel âge ?

Antoine : 9 ans.

Le médecin : Et tu as mal à la tête à quel moment ?

Antoine : Euh, tout le temps... non, quand je cours et quand je monte les escaliers, et quand je lis... et j'ai aussi mal à la gorge.

Le médecin: Bon ! tire la langue... Maintenant je regarde ton nez, tes oreille, ça va ?

Antoine : Oui.

La mère : Est-ce que c'est grave, docteur ?

Le médecin : Mais non, il est un peu fatigué, c'est la fin du trimestre. Et puis il a une bonne angine. C'est pour ça qu'il a de la fièvre. Tu peux te rhabiller, Antoine. Alors, vous allez lui donner des gouttes dans le le nez trois fois par jour, ces comprimés à prendre matin et soir pendant cinq jours et des pastilles à sucer, pas plus de quatre par jour. Voici l'ordonnance .

La mère : Il pourra aller à l'école demain ?

Le médecin : Non, deux jours à la maison, plus le week-end. Lundi, il devrait être en pleine forme. Mais il faut qu'il se repose, ce jeune homme.

La mère : Je vous dois combien ?

Le médecin : 25 euros. Merci madame. Au revoir.

La mère : Au revoir, docteur, et merci.

Le médecin : Au revoir Antoine et reste tranquille, hein ?

# Le petit malade

LE MEDECIN, *le chapeau à la main*. — C'est ici, madame, qu'il y a un petit malade ?

MADAME. — C'est ici, docteur; entrez donc. Docteur, c'est pour mon petit garçon. Figurez-vous, ce pauvre mignon, (je ne sais pas comment ça se fait), depuis ce matin tout le temps il tombe.

LE MEDECIN. — Il tombe !

MADAME. — Tout le temps; oui, docteur.

LE MEDECIN. — Par terre ?

MADAME. — Par terre.

LE MEDECIN. — C'est étrange, cela... Quel âge a-t-il ?

MADAME. — Quatre ans et demi.

LE MEDECIN. — Quand le diable y serait, on tient sur ses jambes à cet âge-là !... — Et comment ça lui a-t-il pris ?

MADAME. — Je n'y comprends rien, je vous dis. Il était très bien hier soir et il trottait comme un lapin à travers l'appartement. Ce matin, je vais pour le lever, comme j'ai l'habitude de faire. Je lui enfile ses bas, je lui passe sa culotte, et je le mets sur ses jambes. Pouf ! il tombe !

LE MEDECIN. — Un faux pas, peut-être.

MADAME. — Attendez !... Je me précipite; je le relève... Pouf ! il tombe une seconde fois. Etonnée, je le relève encore... Pouf ! par terre ! et comme ça sept ou huit fois de suite. Bref, docteur, (je vous le répète, je ne sais comment ça se fait), depuis ce matin, tout le temps il tombe.

LE MEDECIN. — Voilà qui tient du merveilleux... Je puis voir le petit malade ?

MADAME. — Sans doute.

*(Elle sort puis reparait tenant dans ses bras le gamin. Celui-ci arbore sur ses joues les couleurs d'une extravagante bonne santé. Il est vêtu d'un pantalon et d'une blouse lâche, empesée de confitures séchées.)*

LE MEDECIN. — Il est superbe, cet enfant-là !... Mettez-le à terre je vous prie.

*(La mère obéit. L'enfant tombe.)*

LE MEDECIN. — Encore une fois, s'il vous plaît

*(Même jeu que ci-dessus. L'enfant tombe.)*

MADAME. — Encore.

*(Troisième mise sur pieds, immédiatement suivie de chute, du petit malade qui tombe tout le temps.)*

LE MEDECIN, *rêveur*. — C'est inouï. (*Au petit malade que soutient sa mère sous les bras.*) Dis-moi, mon petit ami, tu as du bobo quelque part ?

TOTO. — Non, monsieur.

LE MEDECIN. — Tu n'as pas mal à la tête ?

TOTO. — Non, monsieur.

LE MEDECIN. — Cette nuit, tu as bien dormi ?

TOTO. — Oui, monsieur.

LE MEDECIN. — Et tu as appétit, ce matin ? Mangerais-tu volontiers une petite sousoupe ?

TOTO. — Oui, monsieur.

LE MEDECIN. — Parfaitement... (*Compétent.*) C'est de la paralysie.

MADAME. — De la para !... Ah Dieu !

(*Elle lève les bras au ciel. L'enfant tombe.*)

LE MEDECIN. — Hélas oui, madame. Paralysie complète des membres inférieurs. D'ailleurs vous allez voir vous-même que les chairs du petit malade sont frappées d'insensibilité absolue.

(*Tout en parlant, il s'est approché du gamin et il s'apprête à faire l'expérience indiquée, mais tout à coup*) :

Ah ça mais... ah ça mais... ah ça mais...

(*Puis éclatant.*)

Eh sacrédié, madame, qu'est-ce que vous venez me chanter, avec votre paralysie ?

MADAME. — Mais, docteur...

LE MEDECIN. — Je le crois bien tonnerre de Dieu qu'il ne puisse tenir sur ses pieds... vous lui avez mis les deux jambes dans la même jambe du pantalon !

Georges Courteline ~ Coco, Coco & Toto ~ Albin Michel, 1905.

## **QUESTIONS**

### **A1**

1. Barrez l'intrus : Madame – Mademoiselle – Le médecin - Toto
2. Combien y a-t-il de personnages ? .....
3. Ligne 4 c'est écrit « Il tombe ». Qui est « il » ?
  - Le médecin
  - Madame
  - Toto

4. Recopier la dernière phrase du texte. Dessiner.  
.....  
.....

### **A2**

1. Qui est l'auteur de ce texte ? Quel est le titre de cette pièce de théâtre ?  
.....  
.....
2. Qui sont les personnages présents dans cette scène ?  
.....  
.....
3. L'enfant est malade. Que lui arrive-t-il ?  
.....  
.....
4. Comment Madame fait-elle rire le public ?  
.....  
.....

## **B1**

1. Par qui ce texte a-t-il été écrit ? Comment s'intitule la pièce ?

.....  
.....

2. Quels indices montrent qu'il s'agit d'un texte de théâtre ?

.....  
.....

3. Quels sont les symptômes du petit malade décrits par la mère ?

.....  
.....

4. Sur quoi repose le comique dans cet extrait?

.....  
.....

## **B2**

Quel est le registre du texte ? Analysez la chute. Vous développerez votre réponse et justifierez par des citations du texte.

Sergueï Alekséïtch Dybkine a mal aux dents.

Selon les femmes d'expérience et les dentistes moscovites<sup>1</sup>, il existe trois espèces de maux de dents : les maux de dents dus aux rhumatismes, aux nerfs, à la carie ; mais il vous suffirait de jeter un coup d'œil à la physionomie de l'infortuné Dybkine pour vous assurer que son mal de dents n'appartient à aucune de ces espèces. Le diable lui-même avec ses diabolins semble installé dans sa dent et y travailler des ongles, des crocs et des cornes. La tête du malheureux éclate, il a une vrille<sup>2</sup> dans l'oreille, ses yeux n'y voient que du vert, son nez est griffé de l'intérieur. Il tient à deux mains sa joue droite, court de long en large et hurle comme un écorché...

---

<sup>1</sup>Moscovite : de Moscou, capitale de la Russie.

<sup>2</sup> Vrille : outil formé d'une tige qui se termine par une vis. C'est ici une image.

-Mais enfin aidez-moi ! crie-t-il en tapant des pieds. Je vais me flanquer une balle dans la tête, le diable vous emporte ! Je vais me pendre !

La cuisinière lui conseille de se rincer les dents avec de la vodka<sup>3</sup>, sa maman de mettre sur sa joue du raifort<sup>4</sup> pilé mêlé de pétrole, sa sœur recommande de l'eau de Cologne mélangée d'encre, sa tante lui a badigeonné les gencives avec de la teinture d'iode... Le résultat de ces remèdes, c'est qu'il pue la pharmacie, est abêti et hurle encore plus fort... Il ne reste qu'un seul moyen qu'il n'a pas encore essayé : se loger une balle dans le front, ou boire cul sec<sup>5</sup> trois bouteilles de cognac pour s'abrutir et dormir comme un mort... Mais voilà qu'enfin il se trouve un homme intelligent qui conseille à Dybkine d'aller rue Tverskaïai, dans l'immeuble Zagvozdkiine où habite le dentiste Karkman qui arrache les dents en un instant, sans douleur et à bon marché. Dybkine se saisit de cette idée, met son manteau et se précipite en fiacre à l'adresse indiquée. Voilà la rue Sadovaïa, la rue Tverskaïa... On voit passer Siou, Filipov, Ayer, Gabaïa<sup>6</sup>... Voici enfin l'enseigne « Ia. A. Karkman, chirurgien dentiste ». Halte ! Dybkine saute du fiacre<sup>7</sup> et monte le perron au pas de course, en glapissant. Il écrase le bouton de la sonnette avec une telle fureur qu'il se casse un de ses jolis ongles.

-Il est chez lui ? Il reçoit ? demande-t-il à la femme de chambre.

-Veuillez entrer, monsieur reçoit...

-Ouf ! Ôte-moi mon manteau. Et vvvvite !

Comme un fou, ou pour mieux dire comme un mari que son excellente femme vient d'ébouillanter, il se rue dans la salle d'attente et... ô horreur ! la salle d'attente est bourrée de monde. Dybkine court vers la porte du cabinet, mais on le rattrape par les basques<sup>8</sup> et on lui dit qu'il doit attendre son tour...

-Mais je souffre ! s'insurge-t-il. Le diable vous emporte, je vis des minutes atroces !

-En voilà une affaire, lui répond-on avec indifférence. Nous ne nous amusons pas non plus.

Epuisé, mon héros s'effondre dans un fauteuil, se saisit les deux joues et se met à attendre. Son visage semble lavé dans le vinaigre, il a les larmes aux yeux...

-C'est affreux ! gémit-il. Ah ! je me meu-eu-eurs !

-Pauvre jeune homme, soupire une dame assise à côté de lui. Je ne souffre pas moins que vous : mes propres enfants m'ont chassée d'une maison qui m'appartient !

Une heure se passe, une autre, une troisième, et le pauvre Dybkine est toujours là dans son fauteuil à gémir. Chez lui, on a dîné depuis longtemps et bientôt on va se mettre au thé du soir, et lui est toujours là. Quand à sa dent, elle devient plus méchante de minute en minute...

---

<sup>3</sup> Vodka : alcool russe.

<sup>4</sup> Raifort : racine piquante.

<sup>5</sup> Cul sec : d'un seul coup.

<sup>6</sup> Siou, Filipov, Ayer, Gabaïa : commerces divers, situés rue Tverskaïa, à Moscou.

<sup>7</sup> Fiacre : voiture à cheval qu'on louait à la course ou à l'heure.

<sup>8</sup> Basques : pans de son habit.

Mais voici qu'une éternité de souffrance se termine : c'est le tour de Dybkine. Il s'arrache à son siège et se précipite dans le cabinet.

-Pour l'amour de Dieu ! gémit-il en tombant dans le fauteuil du cabinet et en ouvrant la bouche, je vous en supplie !

-Quoi donc ? Que désirez-vous ? lui demande le propriétaire du cabinet, un homme à lunettes et aux longs cheveux blonds.

-Arrachez ! Arrachez ! s'étrangle Dybkine.

-Arracher qui ?

-Grands Dieux ! Ma dent !

-C'est déplacé, fait le blond en haussant les épaules. Monsieur le plaisantin, je n'ai pas de temps à perdre et vous prie de me dire ce que vous désirez.

Dybkine ouvre la bouche comme un requin et se lamente.

-Arrachez, arrachez ! Quand on meurt, on ne plaisante pas. Arrachez pour l'amour de Dieu.

-Hum... Si vous avez mal aux dents, vous devriez aller voir un dentiste.

Dybkine se relève et, la bouche ouverte, regarde le blond d'un air stupide.

-Moi, monsieur, je suis avocat, poursuit le blond. Si vous avez besoin d'un dentiste, allez donc chez Karkman. Il habite un étage plus bas...

-Un é-tage-plus-bas ? s'étonne Dybkine. Que le diable m'emporte pour de bon ! Bête brute que je suis ! Misérable que je suis !

Reconnaissez qu'après une telle aventure il ne lui reste plus qu'une solution : se loger une balle dans le front, ou, s'il n'a pas de révolver sous la main, boire cul sec trois bouteilles de cognac, etc.

Anton TCHEKHOV (1860-1904). « Aïe, mes dents ! », *Nouvelles*.